

Notre vision du marché du 28/04/25

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Pour qualifier la période que nous vivons depuis 100 jours la phrase d'un politicien Français se prête particulièrement : « Ce n'est pas la girouette qui tourne c'est le vent ».

Ce sont des vents mauvais qui ont soufflé sur l'économie américaine ces trois derniers mois. En déclenchant la guerre au reste du monde l'Amérique a perdu de son aura et de son influence tout en plombant son économie. Les marchés, les magnats de l'industrie ainsi que les sondages de popularité ont « sonné le tocsin » d'une situation devenue intenable. Les rodomontades ont fait place aux reculades. Le président de la FED, J. Powell tenant de l'orthodoxie financière, nommé par D. Trump durant son premier mandat, refuse de se démettre bien que maintenant régulièrement « voué aux gémonies ».

La guerre commerciale initiée par l'Administration Trump est, pour le moment, gelée. Le front uni développé par tous les grands états du reste du monde a démontré que les changements se feront à la marge. Reste l'attaque frontale vis-à-vis de la Chine, qui pour le moment refuse, malgré les injonctions et les inflexions des Etats Unis, de venir à la table des négociations.

A nos yeux, une dévaluation du Dollar est le but recherché par les Etats Unis. Aussi, les légers coups de semonce Chinois sur une éventuelle dévaluation du Yuan en écho ne sont pas à prendre à la légère car, il ne faudrait pas qu'une guerre monétaire se rajoute à la guerre commerciale.

L'onde de choc est terrible et on n'en mesure pas encore tous les impacts surtout si la récession s'invite à la table des négociations.

Durant son premier mandat le Président Trump avait dénoncé l'accord sur le nucléaire Iranien pour aujourd'hui proposer à l'Iran sensiblement le même. Sur le front ukrainien, l'horreur se poursuit sans que rien ne décide le Président Russe à arrêter le massacre. Aucune concession n'est suffisante et l'Amérique est impuissante face à cette détermination.

Dans ce contexte les marchés de matières premières subissent la loi de fondamentaux inédits : le trading de signaux géopolitiques. En effet il est devenu pratiquement inutile de regarder l'état des récoltes ou l'offre et la demande.

Pourtant une épée de Damoclès pèse au-dessus de tous les marchés, avec la décision de taxer tous les bateaux construits en Chine qui escalent dans les ports américains. Compte tenu de la prééminence de la Chine dans ce domaine un maintien de ces taxes grèveraient une grande partie du commerce nord-américain.

Le ICE qui est le principal thermomètre, pour le moment de notre marché, connaît des sessions agitées où les craintes sur la météorologie américaine partagent le devant de la scène à la situation globale du pays. Cependant, l'Afrique pourrait s'inspirer du Cacao qui prévoit l'ouverture d'un nouveau marché à termes au Cameroun bien qu'ayant déjà un marché en Angleterre et un autre aux USA.

Le désordre actuel interroge tout le monde cotonnier ; qui va pouvoir exporter ses produits textiles, en quelle quantité et vers quelle destination ?

L'exemple du Bangladesh qui, depuis le 15 avril a fermé ses frontières terrestres avec l'Inde pour éviter l'importation de fils qui concurrenceraient l'industrie locale, est symptomatique.

En espérant que ceux qui sont allés aux obsèques du Pape François se souviennent de sa dernière Homélie Urbi et Orbi la veille de sa mort « L'amour a vaincu la haine. La lumière a vaincu les ténèbres. La vérité a vaincu le mensonge. Le pardon a vaincu la vengeance. Le mal n'a pas disparu de notre histoire, il restera jusqu'à la fin, mais il n'a plus le dessus, il n'a plus de pouvoir sur ceux qui accueillent la grâce de ce jour. »

	14-avr	28-avr	Différence
K 25	65,69	67,15	↑ 2,22%
N 25	66,79	68,15	↑ 2,04%
Z 25	68,38	69,28	↑ 1,32%
EURO/\$	1,13	1,1352	↑ 0,46%
COTLOOK A index	78,3	80,55	↑ 2,87%

Our vision of the cotton market

28/04/25

To describe the period we've been living through for the past 100 days, a French politician's phrase is particularly apt: "It's not the weathervane that turns, it's the wind".

Over the past three months, the American economy has been buffeted by these winds. By declaring war on the rest of the world, America has lost its aura and its influence, while at the same time damaging its economy. The markets, business tycoons and popularity polls have sounded the alarm on a situation that has become untenable. Ranting gave way to retreat. FED Chairman J. Powell, an advocate of financial orthodoxy appointed by D. Trump during his first term, refuses to step down, even though he is now regularly "reviled".

The trade war initiated by the Trump Administration is, for the moment, frozen. The united front developed by all the major states in the rest of the world has demonstrated that changes will be made at the margins. What remains is the frontal attack on China, which for the time being refuses to come to the negotiating table, despite the injunctions and inflexions of the United States.

In our view, a devaluation of the dollar is what the United States is aiming for. The slight Chinese warning shots about a possible devaluation of the Yuan are not to be taken lightly, as a currency war must not be added to the trade war.

The shockwave is terrible, and the full impact has yet to be felt, especially if recession comes to the negotiating table.

During his first term in office, President Trump denounced the Iran nuclear deal, only to offer Iran more of the same. On the Ukrainian front, the horror continues with nothing to convince the Russian President to stop the massacre. No concession is enough, and America is powerless in the face of this determination.

Against this backdrop, the commodities markets are subject to the law of unprecedented fundamentals: trading geopolitical signals. Indeed, it has become practically pointless to look at the state of harvests or supply and demand.

However, a sword of Damocles hangs over all markets, with the decision to tax all Chinese-built ships entering American ports. Given China's pre-eminence in this field, a continuation of these taxes would put a strain on a large part of North American trade.

The ICE, our market's main thermometer for the time being, is experiencing some turbulent sessions, with fears about US weather sharing the limelight with the country's global situation. However, Africa could draw inspiration from Cocoa, which is planning to open a new futures market in Cameroon, despite already having a market in England and another in the USA.

The current disarray is raising questions throughout the cotton world: who will be able to export their textile products, in what quantities and to what destination?

The example of Bangladesh, which closed its land borders with India on April 15 to prevent the import of yarns that would compete with the local industry, is symptomatic.

We hope that those who attended Pope Francis' funeral will remember his last Urbi et Orbi Homily on the eve of his death: "Love has overcome hatred. Light has conquered darkness. Truth has conquered lies. Forgiveness has conquered vengeance. Evil has not disappeared from our history, it will remain until the end, but it no longer has the upper hand, it no longer has power over those who welcome the grace of this day."

	14-avr	28-avr	Différence
K 25	65,69	67,15	↑ 2,22%
N 25	66,79	68,15	↑ 2,04%
Z 25	68,38	69,28	↑ 1,32%
EURO/\$	1,13	1,1352	↑ 0,46%
COTLOOK A index	78,3	80,55	↑ 2,87%